

Homélie-Méditation du 12^{ème} dimanche du Temps ordinaire Année B

« *Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : "Passons sur l'autre rive."* »

Frères et sœurs, chers amis,

La journée de Jésus s'achève : elle a été chargée ! Il propose alors à ses disciples de passer sur l'autre rive, d'aller vers *un ailleurs*. De manière étonnante, il ne lui pose aucune question et ils embarquent avec Jésus, « **comme il était** », *probablement fatigué d'avoir parlé à la foule toute la journée ! Cette expression a quelque chose de bouleversant, car elle met en lumière l'humanité de Jésus*. Saint Marc va même jusqu'à souligner que Jésus s'endort au fur et à mesure que la navigation progresse. C'est alors que survient *une violente tempête sur le lac de Tibériade (ou mer de Galilée)*. Un vent de panique souffle sur les disciples ! Ils ont peur d'être engloutis par les flots déchaînés. Pour mieux comprendre le sens et la portée du récit de Marc, il convient aussi de préciser que, pour les hommes de la Bible comme pour la plupart des peuples de l'Antiquité, **la mer symbolise le mal et le chaos, à cause notamment de sa force destructrice et de la perte de repères qu'elle provoque quand on prend le risque de s'y aventurer !** Elle est ce lieu où se révèlent la vulnérabilité de l'homme et son impuissance, en particulier lorsque la tempête agite les flots. Telle est bien l'expérience vécue par les disciples. Menacés par la violence des éléments déchaînés, ils ont l'impression d'être livrés au chaos et d'être perdus ! Alors, saisis par la peur, les disciples se tournent vers Jésus qui, lui, ne semble pas affecté par ce mouvement de panique à bord des barques, puisqu'il dort.

« *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* »

Les disciples ont donc choisi de tirer Jésus de son sommeil. Ils se tournent vers lui dans leur désespoir, attendant de lui qu'il agisse pour les tirer de ce mauvais pas. Et c'est bien ce que Jésus va faire, en ordonnant à la mer de se *taire* ! Disciples de Jésus, nous voici nous aussi embarqués, parfois victimes de calmes plats, parfois en proie à des coups de vent qui dépassent nos compétences. **Où donc est Dieu dans ces moments où, confrontés à des tempêtes, nous avons l'impression de perdre pied ?** Oui, Jésus dort pendant que ses disciples se débattent dans la tempête. **Il dort, mais il est là**. Sommeil de Dieu, jusque dans les heures et les situations les plus difficiles ! Et pourtant, chers amis, même si nous ne le voyons pas, il est là, dans la barque de nos vies, tout comme il est présent dans cette barque qui, dans les évangiles, est souvent le symbole de l'Eglise. **Et si Jésus dort, ce n'est pas par indifférence à la situation dans laquelle nous pourrions nous trouver. Le sommeil de Jésus, Christ et Seigneur, est le signe d'une présence qui, tout en étant réelle, n'est jamais contraignante, envahissante ou intrusive ! Oui, Jésus est là, mais toujours à la manière d'un hôte discret.** Il est présent et il dort, attendant patiemment que nous nous tournions vers lui pour le réveiller et pour solliciter son aide bienveillante et bienfaitrice. Mais, ne rêvons pas pour autant d'un Jésus, et avec lui d'un Dieu, qui, à notre appel, interviendrait *manu militari* pour changer la donne en fonction de ce que nous voudrions voir se réaliser ! **Si Jésus répond à notre demande (et il y répond toujours !), son intervention est d'abord tout intérieure et se solde le plus souvent par un réveil de notre foi, comme si c'était le sommeil de notre confiance qui faisait dormir Dieu. En fait, il garde sa toute-puissance, mais elle ne se manifeste qu'au moment où, ayant épuisé toutes nos ressources, fourni tous nos efforts, perdu toutes nos illusions de maîtrise des éléments, nous ouvrons nos mains crispées et confessons notre impuissance.**

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? [Pourquoi avez-vous si peur ?] N'avez-vous pas encore la foi ?* »

Oui, chers amis, Jésus ne peut intervenir et agir dans nos vies, pour nous sauver et *nous faire passer sur l'autre rive*, que si nous consentons à lui faire confiance et à nous en remettre à lui. Au moyen de la question que Jésus pose aux disciples, l'évangéliste saint Marc nous permet de comprendre que le principal obstacle à la foi, c'est la peur et non pas le doute ! Certes, d'aucuns diront que la peur des disciples est légitime : la barque dans laquelle ils se trouvent prend l'eau de toutes parts et commence à s'enfoncer dans les flots. Qui plus est, Jésus s'est endormi, comme si la situation dramatique de ses disciples ne le concernait pas ! La tranquillité apparente de Jésus leur devient insupportable. Alors, ils s'agitent, comme si leur agitation pouvait changer quelque chose à la situation ! Ils remuent ciel et terre, jusqu'à reprocher à Jésus d'être indifférent à leur sort. **Et pourtant, Jésus est bien là, mais la foi des disciples n'est pas encore assez profondément enracinée en eux, pour qu'ils se contentent de cette présence discrète et silencieuse du Christ au cœur de leur vie et pour qu'ils puissent y reconnaître la source de leur salut !** Ce que les disciples attendent, c'est que Jésus agisse vite et bien. Et, c'est ce qu'il fait, *en menaçant le vent et en ordonnant à la mer de se taire !* Ainsi, Jésus, réveillé de son sommeil, a répondu aux cris de ses disciples. Mais, il regrette que les disciples se soient tournés vers lui, poussés par la peur, et non pas habités par la confiance, la foi !

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? [Pourquoi avez-vous si peur ?] N'avez-vous pas encore la foi ? »

Chers amis, nous le savons tous, diversement : *la vie n'est pas un long fleuve tranquille !* Les problèmes et les difficultés peuvent surgir dans nos vies comme autant de tempêtes inattendues et nous laisser désemparés. Il arrive que nous ayons parfois le sentiment de perdre pied, de couler. **Et le risque est alors d'être comme submergés par la peur ! A quoi peut s'ajouter l'impression que le Seigneur reste sourd à nos appels, à nos cris, et qu'il n'entend pas notre prière ! Et pourtant, dans ces moments difficiles et douloureux, dans ces passages chaotiques, si nous avons la foi, gros comme une graine de moutarde, nous devrions nous rappeler que le Seigneur est là, à l'arrière de nos barques.** Et, dans la lumière de la foi, nous pourrions alors comprendre que le sommeil apparent du Christ est le signe que sa présence ne cherche jamais à nous contraindre et qu'il suffit que nous nous tournions vers lui, pour qu'il fasse taire nos tempêtes intérieures et qu'il nous permette ainsi de trouver auprès de lui la paix du cœur afin d'affronter tout ce qui nous met à mal et nous éprouve ! **Car La foi n'est jamais fondée sur la peur mais sur la reconnaissance que, seuls, nous ne parviendrons jamais à nous sauver et que nous avons besoin d'un Autre que nous-mêmes pour être sauvés.** Et, c'est bien ce que nous rappelle l'Apôtre Paul, quand il écrit que *« le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui qui est mort et ressuscité pour eux. »*

Voilà pourquoi, en contemplant la croix, *« l'amour du Christ nous saisit, quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous et qu'ainsi tous ont passé par la mort. »* Il n'y a là rien de morbide, chers amis, mais bien davantage *la source de notre espérance, cette corde solide qui nous est lancée par le Seigneur lui-même pour que nous choissions librement d'amarrer la barque de nos vies sur le roc de cet Amour qu'est Dieu et pour nous aider ainsi à garder confiance jusque dans les tempêtes qu'il nous faut affronter ! Contempler et embrasser la croix de Jésus, c'est nous rappeler que nous ne sommes jamais seuls dans ce qui nous éprouve.* C'est aussi trouver le courage de tendre la main à celles et ceux qui sont submergés par les flots, et de promouvoir *de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité, ainsi que de solidarité.* (Cf. Pape François, méditation du 27 mars 2020).

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? [Pourquoi avez-vous si peur ?] N'avez-vous pas encore la foi ? »

Chers amis, frères et sœurs, à l'écoute de la Parole de Dieu, demandons la grâce de nous aider les uns les autres à reconnaître la présence du Seigneur Jésus avec nous et auprès de nous. **Demandons cette grâce pour trouver le courage d'aller jusqu'à lui, afin de lui offrir toutes les tempêtes de nos vies, et plus encore, afin qu'à la lumière de sa présence, nous rappelant qu'il a donné sa vie pour que nous ayons la vie, nous puissions naître et renaître à la paix intérieure, et qu'ainsi, nous soyons rendus capables, dans la force de l'Esprit Saint, de soutenir, de reconforter, d'accompagner celles et ceux qui sont submergés par les épreuves de la vie et qui ont souvent l'impression d'être seuls, abandonnés de tous !** Alors, avec le psalmiste, nous pourrons *rendre grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes, lui qui les a tirés de la détresse, réduisant la tempête au silence, faisant taire les vagues.* Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot.